



HAL
open science

Avant-propos

Luisa Bonadies, Élodie Guillon

► **To cite this version:**

Luisa Bonadies, Élodie Guillon. Avant-propos. Luisa Bonadies; Iva Chirpanlieva; Élodie Guillon. Les Phéniciens, les Puniques et les Autres. Échanges et identités en Méditerranée ancienne, 31, De Boccard, pp.7-8, 2019, Orient et Méditerranée, 978-2-7018-0569-6. halshs-02555390

HAL Id: halshs-02555390

<https://shs.hal.science/halshs-02555390>

Submitted on 27 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

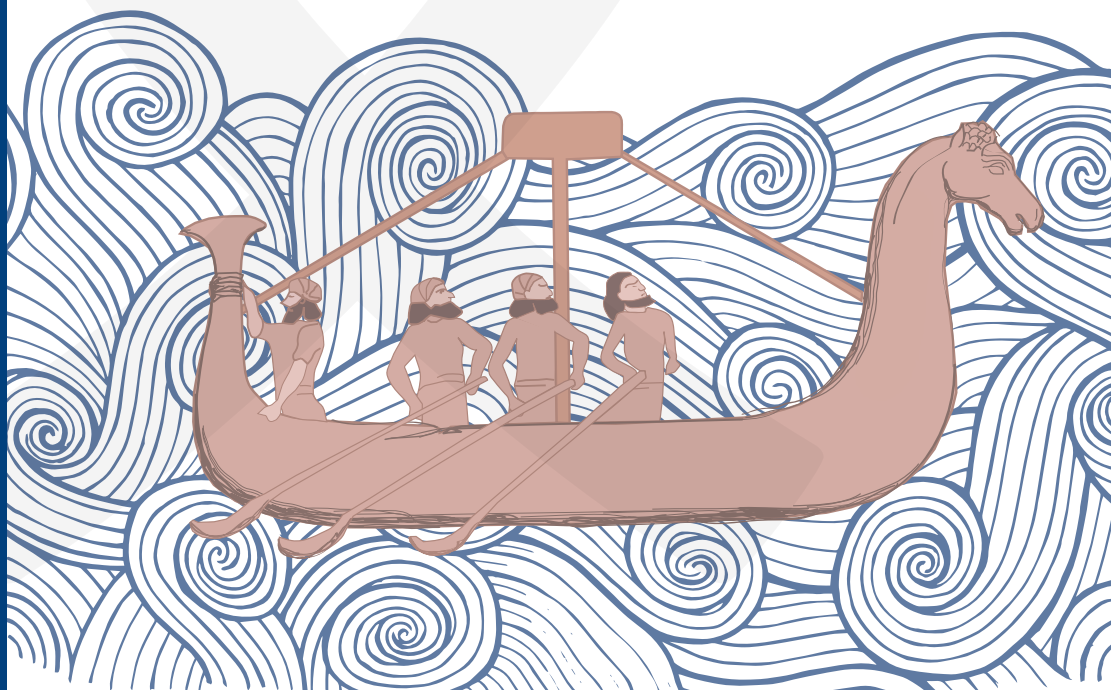
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES PHÉNICIENS, LES PUNIQUES ET LES AUTRES
Échanges et identités en Méditerranée ancienne

sous la direction de
**Luisa Bonadies, Iva Chirpanlieva
et Élodie Guillon**



Avant-propos

Les Phéniciens, les Puniques et les autres. Le choix de ce titre n'est pas un hasard. Pendant notre parcours de formation, nous avons appris à distinguer les Phéniciens et les Puniques en nous fondant essentiellement sur les oppositions avec les autres peuples contemporains, suivant un point de vue helléno-centrique, égypto-centrique ou proche-oriental ; en fait en nous fondant sur des images en creux laissés par ces Autres. Étant donnée la forte influence culturelle que les cultures voisines ont joué sur la propre production culturelle du monde phénicien, la difficulté principale des études phéniciennes et puniques a été longtemps celle de reconnaître une « vraie » identité phénicienne, d'identifier des caractéristiques « typiques » de ces peuples.

En 1963, Sabatino Moscati, dans un article intitulé « La question phénicienne », propose trois marqueurs de cette « identité phénicienne », concept qu'il introduit pour la première fois : la même aire géographique, une langue commune et le partage de processus historiques et culturels spécifiques. C'est le coup d'envoi d'une longue enquête sur les questions d'ethnogenèse. Dans l'impossibilité de reconnaître, au Proche-Orient, une véritable rupture entre la période phénicienne et les époques précédentes, toute la littérature scientifique des années 1980 se concentre sur l'opposition entre continuité et discontinuité, à la recherche des éléments innovants à considérer comme typiques de l'âge du Fer et de la culture phénicienne.

Entre les années 1990 et 2000, les études phéniciennes ont commencé à proposer une lecture plus globale de l'ensemble de la production culturelle phénicienne, en particulier dans ses aspects artistiques : les constances et les variations d'une région à l'autre, d'un établissement à l'autre, d'un atelier à l'autre, et de l'est à l'ouest de la Méditerranée. La difficulté de définir une « identité phénicienne » apparaît alors avec force, car ses caractéristiques principales semblent en partie déterminées par les milieux avec lesquels, suivant les époques et les contextes, les populations phéniciennes entrent en contact.

Malgré ce constat, les études actuelles continuent à employer les termes « phénicien » et « punique », sans suffisamment interroger l'unité culturelle qu'ils semblent présupposer. Étant donné l'ampleur et la variété des sites touchés par cette « culture », existe-t-il vraiment des éléments culturels, artistiques et ethniques qui transcendent les limites géographiques et permettent de définir une identité phénicienne et punique ? Et si oui, quels sont-ils ? Comment fonctionnent-ils ?

Pour les journées d'étude que nous avons organisées à Paris, les 13 et 14 mai 2016 à la Maison de la Recherche de l'Université Paris-Sorbonne, nous avons convié, pour explorer ces thématiques, des chercheurs expérimentés dans le domaine des études phéniciennes et puniques, mais également des jeunes chercheurs, comme nous le sommes, dans le but de mettre en avant le dynamisme actuel des travaux sur les cultures phéniciennes et puniques. Notre objectif était en outre de faire dialoguer les disciplines et les spécialités, de découvrir de nouveaux outils, de valoriser des découvertes récentes et d'échanger collectivement sur les questions actuelles qui animent notre discipline. Nous espérons que notre initiative sera suivie d'autres rencontres, afin de faire fructifier les collaborations engagées. Le volume issu des rencontres parisiennes vise enfin à illustrer la vitalité des études méditerranéennes en France, en particulier sur les Phéniciens et les Puniques. Que soient vivement remerciés tous ceux qui ont contribué au succès des journées d'étude et à la publication de ce volume, l'UMR 8167 - Orient et Méditerranée, l'UMR 7041 - ArScAn, l'EA4 601 - PLH-ERASME, le Centre Camille Julian et l'IUF et le projet ERC MAP (741182).

Luisa BONADIES, Élodie GUILLON



UMR 8167, Orient et Méditerranée – Textes, Archéologie, Histoire
CNRS, Sorbonne Université, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
École pratique des hautes études, Collège de France

Les recherches sur les Phéniciens et les Puniques se sont pendant longtemps essentiellement concentrées sur les images en creux laissées par d'autres peuples, suivant des points de vue helléno ou égypto centriques, proche-orientaux etc. Ce volume, fruit d'une rencontre internationale à Paris en 2016, délaissant les images en creux laissées par les cultures voisines sur les Phéniciens et les Puniques, propose au contraire une enquête sur les formes d'échanges et d'interaction, sur les élaborations culturelles – matérielles ou non – engagées entre ces derniers et les communautés qu'ils rencontrent en Méditerranée. Pour saisir la complexité de ces reformulations culturelles réciproques qui se jouent dans ce *middle-ground* méditerranéen, le volume fait la part belle au dialogue interdisciplinaire afin de présenter de nouveaux outils, de valoriser des découvertes récentes et d'échanger collectivement sur les questions actuelles qui animent notre discipline.

Research on Phoenician and Punic cultures has long accorded a too-privileged place for Hellenocentric, Egyptocentric or Near Eastern perspectives, which necessarily convey only hollow and superficial insights since they derive from "foreign" points of view. This publication is the result of an international workshop held in Paris in 2016, in which we attempted deliberately to abandon such dependence on the hollow and superficial portraits of Phoenician and Punic culture left by their neighbors. Instead, the studies contained herein concentrate on the various forms of exchange and interaction which took place between Phoenicians and Punic peoples and the communities they encountered in the Mediterranean. Our analyses pay special attention to the cultural products, be they material or immaterial. In order better to grasp the complexity of these reciprocal cultural reformulations that took place in this Mediterranean "middle-ground", we have emphasized interdisciplinary dialogue, imagining and testing new tools, taking into account recent discoveries, and encouraging collective exchanges on the current issues that enliven our discipline.



ISBN 978-2-70180569-6



9 782701 805696